



D'un jardin

FESTIVAL VOIX & ROUTE ROMANE



l'autre

30 | **15**
Du **AOÛT** au **SEPT** **2013**

21
ème édition

FESTIVAL VOIX & ROUTE ROMANE

D'un jardin l'autre

21
ème édition



Sommaire

ÉDITORIAUX	Philippe Richert, Président du Conseil Régional d'Alsace	3
	Guy-Dominique Kennel, Président du Conseil Général du Bas-Rhin	4
	Charles Buttner, Président du Conseil Général du Haut-Rhin	5
	Claude Sturni, Président de l'Association Arts et Lumières en Alsace	6
	François Geissler, Vice-président de l'Association Arts et Lumières en Alsace	6
	<hr/>	
SAISON 2013	<i>Jardin de la Création</i> Heinavanker	8
	<i>Le Jardin des Délices</i> Obsidienne	12
	<i>En l'Amoureux Vergier</i> De Caelis	16
	<i>Descendi in ortum meum</i> Musica Nova	20
	<i>Le Roman de la Rose</i> Par-Sonat	24
	<i>La Flor Novele</i> Diabolus in Musica	28
	<i>Le Livre Vermeil de Montserrat</i> La Camera delle lacrime	32
	<i>Les Douze Jardins de sainte Catherine de Bologne</i> La Reverdie	36
	<i>Le Lys et la Rose</i> Cum Jubilo	40
	<i>Dame de Flors</i> Discantus	44
	<i>Conductus</i> Concert Excursion Via Mediaeval	48
	Les conférences	49
	Les étapes du festival	50
	La Route Romane d'Alsace	57
	Les expositions	60
	Informations et billetterie	61



Philippe Richert

PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE

Le festival Voix et Route Romane est singulier à plus d'un titre. Outre le fait qu'il est le seul festival français à se consacrer exclusivement à la musique vocale du Moyen Âge, il est aussi itinérant et thématique. C'est précisément cette somme de contraintes qui en rend la programmation si intéressante.

Mais, tous les artistes qui s'y sont produits en conviennent, la singularité de ce festival vient également de la rare qualité d'écoute de son public. Sans doute serait-il plus juste de parler de « ses publics », car les motivations des festivaliers sont multiples. Certains viennent découvrir des œuvres et des interprétations d'une période précise de l'histoire de la musique. D'autres sont en quête d'une forme de spiritualité. D'autres encore sont plus attirés par le cadre roman et recherchent une parenthèse de calme en cette période très particulière de l'année qu'est la rentrée. Toujours est-il que l'attention et la curiosité sont toujours sensibles, presque palpables, lors des concerts de Voix et Route Romane et que cette atmosphère contribue largement à en faire des moments d'exception.

Après une édition 2012 « *Cum Jubilo* » totalement dédiée aux vingt ans du festival et aux grandes étapes de la musique médiévale, il tenait à cœur aux organisateurs de retrouver le chemin des collaborations ainsi qu'un fil rouge thématique (non plus chronologique) pour sous-tendre la programmation. C'est chose faite. Le festival retisse les liens d'une coopération transfrontalière avec le Festival *Via Mediaeval* (Palatinat), établit des passerelles avec le Musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg et avec la Bibliothèque Humaniste de Sélestat et entreprend des actions culturelles avec le collège de Marlenheim, l'IUFM de Sélestat et Mission Voix Alsace. Quant à la thématique retenue comme fil conducteur "les jardins", gageons qu'elle sera de nature à proposer une programmation variée, qu'elle favorisera la découverte de périodes peu connues de l'histoire de la musique, qu'elle suscitera la curiosité et attirera un nouveau public vers la musique du Moyen Âge. C'est là mon vœu le plus cher pour ce premier rendez-vous de la saison culturelle 2013/2014.





| Guy-Dominique Kennel |

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU BAS-RHIN

Pour cette 21^{ème} édition du festival, une partie des sites historiques de la Route Romane d'Alsace qui traverse notre région du Nord au Sud, sera mise en valeur et en voix.

4

Il s'agit en réalité d'une double découverte patrimoniale et culturelle pour les spectateurs : d'une part exercice de l'ouïe par l'écoute des ensembles instrumentaux et vocaux d'envergure internationale, et d'autre part d'une imprégnation visuelle des sites qui vont les accueillir.

Le Conseil Général du Bas-Rhin est heureux d'être à nouveau partenaire de ce festival dont la qualité n'est plus à démontrer. Il se trouve être au croisement entre la politique culturelle et artistique, et la politique de conservation du patrimoine que nous menons au sein de notre collectivité.

Cette année, les musiques et sonorités font ressortir les plantes des jardins médiévaux qui bordent ou entourent les différents monuments. Nul doute que cette thématique attirera à la fois un public de mélomanes avertis, mais également tout un chacun prêt à se laisser bercer dans l'ambiance du Moyen Âge.

Je souhaite à tous les spectateurs, mais également aux artistes, aux bénévoles et aux organisateurs, de grands moments d'émotions en parcourant les voix et les Routes Romanes d'Alsace !





Charles Buttner

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU HAUT-RHIN

Le Conseil Général du Haut-Rhin a souhaité s'associer une nouvelle fois au Festival Voix et Route Romane qui, pour sa 21^{ème} édition, visitera en 3 week-ends, du 30 août au 15 septembre 2013, le thème du jardin et de la fleur dans le répertoire sacré et profane.

Des formations vocales et instrumentales de grande notoriété et des ensembles émergents présenteront, lors de 10 concerts donnés dans des lieux patrimoniaux remarquables de la Route Romane d'Alsace, l'histoire de la musique du Moyen Âge tout en intégrant des parenthèses contemporaines.

Les Dominicains de Haute-Alsace, site départemental classé monument historique et labellisé scène conventionnée pour la musique, ouvriront une nouvelle fois leur porte pour accueillir les chanteuses de Cum Jubilo qui présenteront un choix de plains-chants et de polyphonies a cappella du 12^e au 14^e siècle ; cette soirée, donnée dans le cadre des journées européennes du patrimoine, sera précédée d'un concert du groupe italien « La Reverdie » à 20 H en l'église Saint-Léger de Guebwiller. Les églises romanes d'Ottmarsheim et de Hattstatt constitueront également un cadre idéal pour l'accueil des ensembles vocaux et instrumentaux « Obsidienne » et « Diabolus in Musica » les 31 août et 8 septembre.

Au nom du Conseil Général, je salue le dynamisme de l'association Arts et Lumières en Alsace qui porte ce projet et souhaite à tous les mélomanes et amoureux de notre patrimoine de profiter de ce rendez-vous incontournable qu'est le Festival Voix et Route Romane.





Claude Sturni

DÉPUTÉ, MAIRE DE HAGUENAU
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ARTS ET LUMIÈRES EN ALSACE

François Geissler

PRÉSIDENT DU COMITÉ THÉMATIQUE VOIX ET ROUTE ROMANE
VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ARTS ET LUMIÈRES EN ALSACE

A quoi doit-on s'attendre en entreprenant ce périple d'un jardin l'autre ?

Quiconque compterait découvrir les peintures sonores de jardins idylliques ou l'évocation musicale de fleurs exotiques découvertes lors des croisades ferait fausse route. Dans les jardins que nous visiterons, chaque fleur, chaque fruit, chaque oiseau, chaque personnage est porteur d'une valeur symbolique qui lui est propre. Tout y est métaphore, allégorie et convention. Même lorsque nous aborderons le répertoire profane pour évoquer l'amour courtois dans les jardins du Moyen Âge ce sera par le prisme du *Cantique des Cantiques* ou par le songe allégorique du *Roman de la Rose*. Deux conférences nous aideront à débroussailler ce paysage symbolique et à mieux en appréhender la force.

En empruntant les allées de ces jardins en compagnie de la « fine fleur » des ensembles spécialisés dans ce répertoire, nous traverserons les grandes étapes de l'histoire de la musique médiévale, du plain-chant grégorien aux madrigalistes du début de la Renaissance en passant par les compositions de l'Ecole de Notre-Dame, par celle de l'Ars Nova, ou de l'Ars Subtilior. Ce parcours nous permettra de franchir les haies entre le répertoire sacré et le répertoire profane, entre les musiques populaires et les musiques savantes, passant ainsi des chants runiques d'Estonie aux mélodies subtiles d'un cloître de la province italienne d'Emilie Romagne.

C'est avec joie que nous reprenons cette année le chemin de la collaboration transfrontalière avec notre jumeau palatin, le Festival *Via Mediaeval* et que, depuis le mois de janvier, nous nous sommes aussi engagés dans une action culturelle qui fédère autour du Livre Vermeil de Montserrat les élèves d'une classe de 5^{ème} du collège de Marlenheim, des étudiants du CFMI de Sélestat et des stagiaires de Mission Voix Alsace. Nous leur souhaitons ainsi qu'à vous tous beaucoup de plaisir à l'occasion de ce « tour de jardin ».





| SAISON 2013 |

D'un jardin l'autre



Heinavanker

Margo KÖLAR, ténor, directeur artistique

Ilona ERNES, soprano

Kadri HUNT, alto

Johan RANDVERE, ténor

Tõnis KAUMANN, baryton

Christopher STAAK, baryton

Vendredi 30 Août
20 h 30

ESCHAU
Église Saint-Trophime

Jardin de la Création

Heinavanker

Lors de sa création en 1988 à Tallin, l'ensemble vocal estonien a choisi de s'appeler Heinavanker (Chariot à foin) en référence au célèbre retable éponyme peint par Jérôme Bosch vers 1501 (Musée du Prado - Madrid). Les programmes d'Heinavanker reposent en général sur le chant grégorien et les chants populaires et archaïques d'Estonie, notamment les chants runiques. Pourtant, Heinavanker apprécie aussi les incursions dans le répertoire contemporain des États baltes, témoignant ainsi de l'émergence au 20^e siècle d'une école nationale de musique classique inspirée du folklore estonien. Heinavanker a peu enregistré mais, en revanche, la formation s'est produite dans tous les grands festivals de musique ancienne d'Europe.

Visitez le Jardin Monastique d'Eschau (face à Saint-Trophime).

Rendez-vous à 19h00 pour une visite commentée en compagnie de M. Joseph Gross concepteur du jardin.

Entrée libre.

© Benoit Linder



Jardin de la Création

Heinavanker, dont c'est le premier concert au festival Voix et Route Romane, nous propose un programme taillé sur mesure autour de la thématique de la nature. En estonien, le mot « nature » et le mot « création » ont la même origine étymologique, ce qui les rend indissociables. Le programme établi par Heinavanker est aussi guidé par son désir de nous présenter la grande variété des chants traditionnels estoniens religieux et païens et de satisfaire notre envie de découvrir toutes les facettes du talent de ses chanteurs. Ainsi, au cours de la première partie du concert, ils interpréteront avec le même bonheur du plain-chant grégorien et des chants religieux populaires, ponctués par des extraits de messes célèbres du 14^e siècle (Messes de Barcelone, de Tournai, de Toulouse). La seconde partie sera, quant à elle, presque exclusivement consacrée aux chants runiques estoniens.



Freitag, 30. August
20.30 Uhr

ESCHAU
St. Trophime-Kirche

Margo Kõlar
(Leitung und Tenor)

Ilona Ernes
(Sopran)

Kadri Hunt
(Alt)

Johan Randvere
(Tenor)

Tõnis Kaumann
(Bariton)

Christopher Staak
(Bariton)

Heinavanker – Estland

„Heinavanker“ bedeutet „Heuwagen“ - ein Name, den sich das 1988 in Tallin gegründete estnische Vokalensemble in Anspielung auf das gleichnamige berühmte Altarbild (um 1501) von Hieronymus Bosch im Prado-Museum gegeben hat. Die Konzertprogramme des Ensembles basieren überwiegend auf Gregorianischen Gesängen sowie estnischer Volks- und Altertumsmusik, insbesondere dem Runen-Gesang. Gleichwohl unternimmt die Gesangsgruppe gerne auch Streifzüge ins Repertoire zeitgenössischer baltischer Komponisten und legt somit Zeugnis ab vom Erstarken einer nationalen, volksmusik-inspirierten estnischen Tonkunst des 20. Jahrhunderts. „Heinavanker“ ist auf dem CD-Markt wenig präsent, hat indes auf den meisten namhaften Alte-Musik-Festivals europaweit gastiert.

Garten der Schöpfung

Das Ensemble „Heinavanker“ kommt zu seinem ersten Auftritt beim Festival „Voix et Route Romane“ mit einem maßgeschneiderten Programm rund um das Thema „Natur“. In der estnischen Sprache haben die Worte „Natur“ und „Schöpfung“ etymologisch die gleiche Wurzel und verschmelzen auch thematisch im Konzert zu einer untrennbaren Einheit. Mit diesem Programm möchte „Heinavanker“ sowohl die große Vielfalt christlicher und vorchristlicher Volksmusik in Estland vorstellen, als auch alle Facetten der Gesangskunst innerhalb des Ensembles anbieten: So wechseln im ersten Teil Gregorianischer Choral mit volkstümlicher Kirchenmusik und Auszügen aus berühmten Messen des 14. Jahrhunderts, während der 2. Teil insbesondere den Runen-Gesängen gewidmet ist.

© Photo VRR





Obsidienne

Emmanuel Bonnardot, direction, chant, viole, rebec, cistre, cornet

Florence Jacquemart, chant, flûtes, cornemuses

Hélène Moreau, chant, psaltérion

Catherine Sergent, chant, psaltérion

Barnabé Janin, chant, vièles, hautbois

Raphaël Picazos, chant

Pierre Tessier, chant, récitant

Samedi 31 août
20 h 30

OTTMARSHEIM
Église Saints-Pierre-et-Paul

Le Jardin des Délices

Obsidienne

L'ensemble vocal et instrumental Obsidienne défriche des répertoires inédits et développe un travail scientifique sur la restitution de l'instrumentarium médiéval à partir de la peinture des grands maîtres du Moyen Âge.

Il se démarque d'autres formations de musique ancienne par les liens singuliers qu'il tisse avec le public, complice de moments uniques que procurent l'improvisation et la magie d'une création « en direct » dont Emmanuel Bonnardot, directeur artistique, dévoile facilement les secrets de fabrication.





Photo © Obsidienne

Le Jardin des Délices

Ce concert a été inspiré à Obsidienne par *Le Jardin des Délices* de Jérôme Bosch. Ce célèbre triptyque représente de gauche à droite : l'Éden, au centre une vision paradisiaque du séjour des Élus s'adonnant aux plaisirs de la vie et enfin une représentation de l'Enfer. Le choix d'Obsidienne s'est porté sur des pièces musicales proches de l'imaginaire et de la féerie du peintre. Chansons angéliques et textes luxuriants sont rendus grâce à la riche palette vocale des chanteurs et aux couleurs sonores variées des instruments de la fin du Moyen Âge. La première partie du concert est dédiée à l'œuvre du génial compositeur franco-flamant Guillaume Dufay (1400-1474). La seconde partie arrange, compose et improvise sur les monodies du Manuscrit de Bayeux, considéré comme la première anthologie de chanson populaire française. Tout en usant des règles d'improvisation et d'arrangement de l'époque, Obsidienne nous livre de véritables créations, non pas des reconstitutions musicales.

Sources et compositeurs :
Guillaume Dufay (1400-1474) ; le Manuscrit de Bayeux
Paris B.N. fr 9346.



Samstag, 31. August
20.30 Uhr

OTTMARSHEIM
St. Peter und Paul - Kirche

Emmanuel Bonnardot,
Leitung
(Gesang, Gambe,
Rebec, Cister, Zink)

Florence Jacquemart
(Gesang, Flöten,
Dudelsack)

Hélène Moreau
(Gesang, Psalterium)

Catherine Sergent
(Gesang, Psalterium)

Barnabé Janin
(Gesang, Fidel,
Schalmei)

Raphael Picazos
(Gesang)

Pierre Tessier
(Gesang, Rezitation)

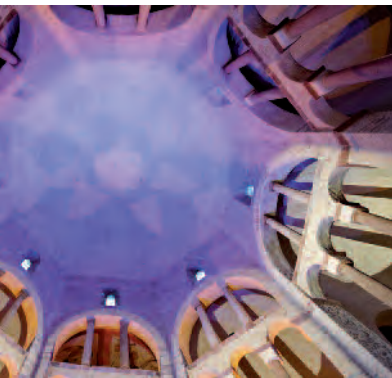
Obsidienne

Das Instrumental- und Vokalensemble „Obsidienne“ beschäftigt sich vornehmlich mit einem Repertoire bislang unveröffentlichter Werke und befasst sich wissenschaftlich mit der Rekonstruktion des mittelalterlichen Instrumentariums nach Darstellungen in der bildenden Kunst jener Epoche. Die Auftritte des Ensembles zeichnen sich durch einen besonders intensiven Kontakt zum Publikum aus, der durch die Unmittelbarkeit des kreativen Prozesses beim Improvisieren erzeugt wird.

Garten der Lüste

(mit Musik von Guillaume Dufay und aus dem Manuskript von Bayeux)

Für dieses Konzertprogramm hat sich „Obsidienne“ durch das gleichnamige Gemälde von Hieronymus Bosch inspirieren lassen: Jenes Triptychon stellt links den Garten Eden, in der Mitte das visionäre Traumbild des Liebesparadieses und rechts die musikalische Hölle dar. Die Auswahl der Musikstücke sucht Nähe zur magisch-phantastischen Vorstellungswelt des Malers. Zwischen Engelsgesängen und schillernder Wortkunst entfalten die Stimmen und Instrumente des Mittelalter-Ensembles eine farbenprächtige Klangpalette. Im ersten Teil erklingen Werke des franko-flämischen Komponisten Guillaume Dufay (1400-1474); der zweite Teil ist nachkomponierend und improvisierend den Monodien aus der Bayeux-Handschrift gewidmet, die als früheste Sammlung französischer Volkslieder gilt. Ein Konzert im Spannungsfeld von Kreativität und Interpretation.



© Benoit Linder



De Caelis

Laurence BRISSET, direction, mezzo-soprano

Florence LIMON, soprano

Estelle NADAU, soprano

Caroline TARRIT, mezzo-soprano

Marie-George MONAT, alto

De Caelis est un ensemble conventionné par la DRAC Basse-Normandie. L'ensemble bénéficie également du soutien du Conseil Régional de Basse-Normandie, du Conseil Général de l'Orne, de l'Institut français, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'ODIA-Normandie et de Musique Nouvelle en liberté.

En l'Amoureux Vergier

De Caelis

De Caelis est un ensemble de cinq voix de femmes spécialisé dans le répertoire médiéval. La curiosité, l'énergie, le plaisir du partage et l'esprit d'aventure s'y conjuguent et portent cette formation à aborder des répertoires inédits du passé mais aussi des musiques d'aujourd'hui.

Produire un jeu de résonances d'une époque à l'autre est même devenu pour l'ensemble une nécessité artistique.

De Caelis enregistre pour le Label Aeon, distribué par Harmonia Mundi. Sa discographie a reçu de nombreuses distinctions, notamment cinq Diapasons pour l'enregistrement de *En l'Amoureux Vergier*.





De Caelis © Guy Vivien

En l'Amoureux Vergier

Au Moyen Âge, le mot « verger » ne recouvrait pas la même réalité que de nos jours. Il ne s'agissait pas uniquement d'un espace planté d'arbres fruitiers, mais aussi d'un jardin d'agrément où poussaient les essences les plus agréables. Certes, les fruits y étaient en général exquis mais ils pouvaient être amers, voire mortels. C'était le lieu de l'amour courtois. On s'y « contait fleurette » sur des bancs de gazon, le jour cohabitait avec la nuit, l'esprit avec la chair... C'est dans ce cadre que De Caelis situe la plupart des pièces de son programme. Toutes sont issues du *Manuscrit de Chantilly*, une étonnante anthologie de la musique française de la seconde moitié du 14^e siècle. Cet ouvrage, dont on ne connaît ni le commanditaire ni le scribe, contient 112 ballades, rondeaux, virelais et motets d'une trentaine de compositeurs français. La plupart des pièces sont écrites dans le style de l'Ars Subtilior, caractérisé par sa complexité rythmique et par l'extrême raffinement de sa polyphonie.

Sources :

Manuscrit de Chantilly – Château de Chantilly, Bibliothèque du Musée de Condé MS 564

Laurence Brisset
(Leitung,
Mezzosopran)

Florence Limon
(Sopran)

Estelle Nadau
(Sopran)

Caroline Tarrit
(Mezzosopran)

Marie-George Monat
(Alt)

De Caelis

Das Ensemble „De Caelis“ wird von fünf Sängerinnen gebildet, die auf die Musik des Mittelalters spezialisiert sind. Mit Energie, Neugier und gemeinsamer musikalischer Abenteuerlust taucht das Ensemble sowohl in ein bislang unveröffentlichtes Frühe-Musik-Repertoire sowie auch in zeitgenössische Tonkunst ein. Das Aufspüren von Resonanzen aus dem Wechselspiel der Epochen ist zu einer künstlerischen Notwendigkeit für dieses Ensemble geworden. Die CD-Einspielungen von „De Caelis“ beim Label Aeon wurden vielfach ausgezeichnet, insbesondere auch die Aufnahme von „En l’Amoureux Vergier“.

Im Garten der Liebe

(mit Musik aus dem Manuskript von Chantilly)

Im Mittelalter meinte der Begriff „verger“ (= Obstgarten) ungleich mehr als im heutigen Sprachgebrauch: nicht nur ein Terrain mit Obstbäumen, vielmehr ein Ort des Wohlbefindens, der Düfte und berauschender Essenzen. Gewiss reiften darin auch Früchte aller Art, schmackhaft und süß, mitunter bitter, ja sogar tödlich. Hier war auch die höfische Liebe zu Hause: Man flirtet auf grünen Rasenbänken, der Tag wird zur Nacht, Herz und Sinne erfreuen sich.... In solche Idylle führt ein Großteil der von „De Caelis“ für dieses Programm ausgewählten Musikstücke: Sie stammen alle aus der Chantilly-Handschrift, einer staunenswerten Sammlung französischer Musik aus der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts, die 112 Balladen, Rondeaux, Virelais und Motetten aus der Feder von rund 30 Komponisten enthält. Die meisten dieser Stücke sind im rhythmisch komplexen und raffiniert polyphonen Still der „Ars Subtilior“ komponiert.



Musica Nova

Lucien KANDEL, direction, altus

Christel BOIRON, cantus

Caroline MAGALHAES, cantus

Marie-Claude VALLIN, altus

Jérémy COULEAU, ténor

Thierry PETEAU, ténor

Marc BUSNEL, bassus

Musica Nova bénéficie du soutien de la DRAC Rhône-Alpes, du Conseil Régional de Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon, des Domaines J&F Mugnier (Chambolle Musigny, 21), Louis Jardot (Beaune, 21), Comte Ligier-Belair (Vosne Romanée, 21), de la Romanée Conti (Vosne Romanée, 21) de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Vendredi 6 septembre
20 h 30

ROSHEIM
Église Saints-Pierre-et-Paul

Descendi in ortum meum
D'un jardin à l'anglaise... à un jardin à la française

Musica Nova

Composé d'un noyau fidèle de chanteurs réunis autour de Lucien Kandel, l'Ensemble Musica Nova se passionne à faire revivre des musiques venues d'un autre temps, celui des premières polyphonies jusqu'au baroque. Les chanteurs, parfois rejoints par des instrumentistes au gré des programmes, travaillent directement sur des sources manuscrites. Ils échangent beaucoup et les choix artistiques émanent d'une réflexion collective. Reconnues unanimement par la critique, les interprétations de Musica Nova sont de plus en plus prisées par un public à la recherche d'expériences artistiques nouvelles.





Musica Nova © Pierre Suchet

Descendi in ortum meum

Le compositeur franco-flamand du 15^e siècle Guillaume Dufay est la figure centrale de ce programme. Familier des cours princières et ecclésiastiques européennes, il a assimilé et réussi la synthèse des techniques des écoles musicales de France, d'Angleterre et d'Italie. La présence anglaise en France au cours de la guerre de Cent Ans a rendu notre pays perméable aux douces sonorités de la musique anglaise. Lors de ses voyages successifs en Italie, Dufay a aussi eu connaissance de nombreux manuscrits anglais qui tous puisaient leur inspiration dans le texte biblique du Cantique des Cantiques.

Les pages musicales réunies dans ce concert nous font entrer dans un merveilleux jardin, théâtre de l'éclosion amoureuse. Mais au-delà d'images sensuelles transparaît aussi le culte à la Vierge dont les ornements (fiori musicali) traduisent avec éloquence la divine beauté.

Compositeurs : Guillaume Dufay (1400-1474), John Plummer (1410-1483), John Forest (v.1367-1446), John Dunstable (1390-1453).

Lucien Kandel
(Leitung, Altus)

Christel Boiron
(Sopran)

Caroline Magalhaes
(Sopran)

Marie-Claude Vallin
(Alt)

Jérémie Couleau
(Tenor)

Thierry Peteau
(Tenor)

Marc Busnel
(Bass)

Musica Nova

Das Ensemble "Musica Nova" setzt sich aus passionierten Vokalistinnen um Lucien Kandel zusammen, deren Repertoire von der frühen Mehrstimmigkeit des Mittelalters bis zur Barockmusik reicht. Die Gruppe – je nach Projekt durch Instrumentalisten verstärkt – musiziert auf der Basis handschriftlicher Originalquellen. Hochgelobt von Publikum und Kritik weisen die Interpretationen von „Musica Nova“ den Weg zu neuen künstlerischen Erfahrungen mit Alter Musik.

Descendi in ortum meum

(mit Musik von *Guillaume Dufay, John Plummer, John Forest, John Dunstable*)

Im Mittelpunkt dieses Programms steht der franko-flämische Komponist Guillaume Dufay, der – mit den europäischen Musikstilen an Fürstenhöfen ebenso vertraut wie mit jenen der Kirche – die Eigentümlichkeiten der französischen, englischen und italienischen Schulen assimiliert und zu eigener Synthese entwickelt hat. Die englische Präsenz während des 100-jährigen Krieges hat auch in Frankreich die Musik durchlässig gemacht für die zarten Klangfärbungen der englischen Tonkunst. Sogar im Zuge seiner mehrmaligen Italien-Aufenthalte hat Dufay zahlreiche englische Musikhandschriften kennengelernt, die ihre Inspiration aus dem Hohelied Solomons bezogen.

Die Musikauswahl dieses Konzerts führt in einen zauberhaften Garten, in dem – wie auf einer Bühne – das Wunder der Liebe in vielen Facetten erblüht. Doch in die sinnfrohen Bilder hinein strahlt auch das Licht keuscher Marien-Verehrung, für deren göttliche Schönheit die Musik in ihren ornamentenreichen „fiori musicali“ eine beredte Tonsprache gefunden hat.



Per-Sonat

Sabine LUTZENBERGER, direction, mezzo-soprano

Baptiste ROMAIN, vièle à archet, cornemuse

Tobie MILLER, vielle à roue, flûte à bec

Elisabeth RUMSEY, vièle à archet

Samedi 7 septembre
20 h 30

SURBOURG
Abbatiale Saint-Arbogast

Le Roman de la Rose

Per-Sonat (Allemagne)

Depuis 2005, l'ensemble fondé par Sabine Lutzenberger se concentre sur les musiques du Moyen Âge et de la Renaissance. Per-Sonat se présente sous diverses formations, du duo jusqu'au double chœur avec instruments. Ses programmes variés vont de la musique des premiers chrétiens de Rome jusqu'aux chansonniers des années 1500. Ses deux enregistrements : Der Taugenhort (2008) et Le Roman de la Rose (2010) ont été remarqués par la critique internationale.

25

© Photo VRR





Photo © Per-Sonat

Le Roman de la Rose

Conservé dans plus de 300 manuscrits et imprimé dès 1480, le Roman de la Rose fut un « best-seller » de la fin du 13^e jusqu'au 16^e siècle. La première partie, seule abordée durant ce concert, fut écrite par Guillaume de Lorris vers 1230. C'est un songe allégorique qui décrit en 4 058 vers, l'initiation amoureuse d'un jeune homme séduit par un bouton de rose découvert dans un jardin clos, jardin de Déduit (de divertissement) où séjourne le Dieu d'Amour.

Le Roman de la Rose, aboutissement d'un siècle de raffinement aristocratique et littéraire, puise dans la tradition courtoise des Arts d'aimer. Deux siècles durant, ses figures allégoriques nourriront la rhétorique amoureuse et la production musicale de la fin du Moyen Âge. Per-Sonat présente un aperçu de cet immense corpus qui traverse l'Ars Nova et l'Ars Subtilior. On y retrouve Guillaume de Machaut, figure centrale du programme, mais aussi de célèbres trouvères et de nombreux anonymes.

Compositeurs et sources :

Jacques de Cysoing, Guillaume de Machaut (1300-1377), Brunel de Tours, Manuscrit de Chypre (14^e siècle), Codex de Montpellier et de Chantilly (14^e siècle)...

Sabine Lutzenberger
(Leitung, Mezzosopran)

Baptiste Romain
(Fidel, Dudelsack)

Tobie Miller
(Drehleier, Blockflöte)

Elisabeth Rumsey
(Fidel)

Per-Sonat (Deutschland)

Das 2005 von Sabine Lutzenberger gegründete Ensemble ist auf Musiken des Mittelalters und der Renaissance spezialisiert. Die Besetzung bei „Per-Sonat“ ist variabel und kann - je nach Projekt - vom Duo bis zum Doppelchor mit Instrumenten reichen. Die Programme umfassen Musiken aus dem frühchristlichen Rom bis hin zu Werken der „Chansonniers“ um 1500.

Auch die bislang zwei Einspielungen des Ensembles „Der Taugenhort [2008]“ und „Roman de la Rose [2010]“ wurden von der internationalen Kritik hoch gelobt.

Der Rosenroman

(mit Musik von Jacques de Cysoing, Guillaume de Machaut, Brunel de Tours, aus dem Manuskript von Zypern und den Codices von Montpellier und Chantilly)

Der „Roman de la Rose“, ein Bestseller aus dem 13. Jahrhundert, ist ein auf Altfranzösisch verfasster, 1480 erstmals gedruckter Versroman über die Liebe und die höfische Gesellschaft, der drei Jahrhunderte lang zu den meist gelesenen Werken der profanen französischen Dichtung zählte. Sein erster Teil – auf den sich dieses Konzert bezieht – wurde um 1230 von Guillaume de Lorris verfasst. In einem allegorischen Traum wird die Liebeserweckung eines jungen Mannes durch eine Rosenknospe geschildert, die aus einem umfriedeten Garten stammt, in dem der Gott der Liebe weilt.

Mehr als zwei Jahrhunderte lang sollten die allegorischen Gestalten des „Rosenromans“ sowohl die literarische Liebesrhetorik nähren als auch Musiker und Komponisten inspirieren. „Per-Sonat“ gibt in diesem Programm Einblicke in diese einschlägigen musikalischen Entwicklungen, die von den Trouvères, über Komponisten der „Ars Nova“ (insbesondere Guillaume de Machaut) bis hin zu Meistern der „Ars Subtilior“ reichen.



Diabolus in Musica

Antoine GUERBER, direction artistique, harpe romane, percussion

Eugénie DE MEY, mezzo-soprano

Estelle BOISNARD, mezzo-soprano

Emmanuel VISTORKY, baryton-basse

Nicolas SANSARLAT, vièle à archet

Dimanche 8 septembre
17 h

HATTSTATT
Église Sainte-Colombe

La Flor Novele

Diabolus in Musica

"DIABOLUS IN MUSICA", c'est ainsi que les théoriciens du Moyen Âge nommaient la quarte augmentée, un intervalle dont s'accommodaient mal leurs oreilles. Depuis 1992, l'ensemble se consacre à l'étude et l'interprétation de toutes les musiques médiévales, du plain-chant jusqu'aux grandes polyphonies du 15^e siècle.

Ses programmes abordent le Moyen Âge en replaçant les musiques dans leur contexte historique et esthétique et en cherchant à cerner au plus près la mentalité et la sensibilité médiévales.

La discographie s'est très largement distinguée par de nombreuses récompenses (Diapason d'Or de l'année, Choc du Monde de la Musique, ffff de Télérama, Dix de Répertoire, cinq étoiles de Classica...).





Photo VRR © Pascal Bastian

La Flor Novele

En 1219, Gautier de Coincy, trouvère bénédictin, compose la première chanson dédiée à la Vierge en langue vernaculaire, non plus en latin. En découlera toute une production de chants de dévotion mariale en langue d'oïl. L'Église, soucieuse de récupérer le succès des chansons courtoises, porte toute son attention sur celle-ci à des fins d'édification des jeunes filles. Il s'agit de détourner leur ardeur des chants d'amour profane vers l'amour divin. Ces lais, chansons à refrain et rondeaux sont l'écho, dans la France du Nord, de l'étonnant mysticisme féminin médiéval qui animera toute l'Europe en ce « début d'automne du Moyen Âge ». Ils constituent aussi un excellent témoignage des nouvelles pratiques dévotionnelles du 13^e siècle pour lesquelles Jésus demeure certes la référence suprême mais où Marie prend une place primordiale. En permanence, celle-ci est comparée aux plus belles fleurs et surtout à la « rose gracieuse qui jamais ne se fane ».

Sources, compositeurs :

Guillaume le Vinier (v.1190 – 1245) ;
Lambert Ferri (1250-1300) ; anonymes BN na fr 1050
(chansonnier Clairambault) ; BN fr 12483 (Rosarius) ;
BN fr 844 (Manuscrit du Roi) ; Arsenal 3517.



© Photo VRR

Antoine Guerber
(Leitung, Harfe,
Perkussion)

Eugénie De Mey
(Mezzosopran)

Estelle Boisnard
(Mezzosopran)

Emmanuel Vistorky
(Bassbariton)

Nicolas Sansarlat
(Fidel)

Diabolus in Musica

“Diabolus in Musica” nennen Musiktheoretiker seit dem Mittelalter das Intervall der übermäßigen Quarte, dessen Dissonanz die Ohren hart herausfordert. Unter dieser Bezeichnung firmiert seit 1992 auch eine Gruppe passionierter Musiker um Antoine Guerber, die sich durch ihre Interpretationen mittelalterlicher Musik einen hervorragenden Ruf erarbeitet haben. Mit ihren Programmen zielen sie stets auf die Wiederherstellung größtmöglicher Nähe zu Denkungs- und Empfindungsweisen mittelalterlicher Tonkunst. Das Ensemble ist Gast bedeutender einschlägiger Festivals. Viele seiner CD-Einspielungen erhielten erstklassige Auszeichnungen.

La Flor Novele

(mit Musik von Guillaume le Vinier, Lambert Ferri und aus verschiedenen Manuskripten)

Gautier de Coincy, benediktinischer Trouvère, komponierte 1219 erstmals ein Lied zu Ehren der Jungfrau Maria nicht auf Lateinisch, sondern in der Sprache des Volkes, was in der Folge eine Flut von neu geschaffenen Mariengesängen in altfranzösischer Sprache auslöste. Die Kirche - eifersüchtig bemüht, am Erfolg höfischer Liebeslyrik in eigener Sache und zur christlichen Erbauung junger Frauen zu partizipieren - schenkte der Entwicklung große Aufmerksamkeit: Es galt, die sich dort ausdrückende Glut profaner Liebe in fromme Liebe zu Gott umzuleiten. So bildeten diese lyrischen Lais, Strophenlieder und Rondeaux quasi den nordfranzösischen Widerhall jenes erstaunlich verbreiteten Frauen-Mystizismus, der in ganz Europa den Beginn des „Herbst des Mittelalters“ charakterisiert. Zudem legen diese Musikstücke ausgezeichnet Zeugnis ab von der neuen Andachtskultur im 13. Jahrhundert, in der Maria – stets verglichen mit den schönsten Blumen und vor allem als „gnadenreiche Rose, die nie verblüht“ – einen herausragenden Platz einnimmt.



© Photo VRR



Photo © Camera delle Lacrime

La Camera delle Lacrime

Bruno BONHOURE, ténor, direction musicale
Khai-Dong LUONG, mise en espace, scénographie

Andreas LINOS, vièle à archet
Michèle CLAUDE, percussions
Sarah LEFEUVRE, soprano, flûtes à bec
Stefano GENOVESE, psaltérion
Tiphaine GAUTHIER, flûtes à bec
Jean-Lou DESCAMPS, vièle à archet, tambura
Caroline MAGALHAES, préparation des chœurs
Christiane BALDENSPERGER, enseignante
Les élèves de 5^{ème} du collège de Marlenheim

Vendredi 13 septembre
20 h 30

SÉLESTAT
Eglise Sainte-Foy

Le Livre vermeil de Montserrat

La Camera delle Lacrime

Fondée en 2004 par le ténor Bruno Bonhoure et le metteur en scène Khaï-dong Luong, La Camera delle Lacrime est un ensemble musical français se consacrant principalement aux répertoires de la littérature médiévale. Dirigée musicalement par Bruno Bonhoure, cette formation occupe une place très particulière au sein du paysage artistique en se donnant pour mission de valoriser les répertoires en langue d'oc et d'ouvrir sa pratique de la musique ancienne à tous les publics. Entourée par un collège d'experts lors de la conception de ses créations (historiens, philologues, universitaires) La Camera delle Lacrime a été distinguée, au Sénat, de la médaille de l'Académie des Arts et des Lettres pour l'excellence de son activité artistique et pour son action de révélation du patrimoine occitan.

**Concert partenaire du festival Via Mediaeval
(Rhénanie-Palatinat).**





Photo © Camera delle Lacrime

Le Livre vermeil de Montserrat

Ce manuscrit, dont la rédaction s'est achevée en 1399, servait de recueil de chants aux moines chargés d'accueillir les pèlerins à l'Abbaye catalane de Montserrat. Dans une préface, il est précisé que ceux-ci « ayant parfois le désir de chanter et danser dans l'église de la Sainte Vierge et qu'ils veulent le faire même dans les jardins près de l'église (où l'on ne saurait tolérer que de respectables et pieuses chansons), un certain nombre de chansons appropriées ont été écrites pour satisfaire à cette demande (...) ». Dans son état actuel, le manuscrit contient dix chants et danses de dévotion à la Vierge. Leur grande popularité tient à leur variété ainsi qu'à leur relative facilité de réalisation. À la demande de La Camera delle Lacrime, un groupe de pèlerins « amateurs » a été constitué. Il est composé d'une vingtaine de collégiens de Marlenheim, d'étudiants du CFMI de Sélestat et de stagiaires de Mission Voix Alsace.

Sources :

Chant de la Sybille (Inscrit par l'UNESCO sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité) ; Libre vermell de Montserrat Ms 1. Biblioteca Abadia de Montserrat ; Els Segadors, hymne officiel de la Catalogne.

Freitag, 13. September
20.30 Uhr

SÉLESTAT (SCHLETTSTADT)
Sankt-Fides-Kirche

Bruno Bonhoure
(Leitung, Tenor)

Khai-Dong Luong
(Raumregie)

Andreas Linos
(Fidel)

Michèle Claude
(Perkussion)

Sarah Lefeuve
(Sopran, Blockflöten)

Stefano Genovese
(Psalterium)

Tiphaine Gauthier
(Blockflöten)

Jean-Lou Descamps
(Fidel, Tambura)

Caroline Magalhaes
(Choreinstudierung)

Christiane Baldensperger
(verantwortliche
Lehrerin)

**Schüler/innen
der 7. Klasse des
Collège de Marlenheim**

La Camera delle Lacrime

Seit 2004 versammeln sich Musiker um Bruno Bonhoure und Khai-dong Luong, die als Ensemble „La Camera delle Lacrime“ zeitgenössische Kunst in den Dienst eines europäischen Musikerbes stellen, das vom tiefen Mittelalter bis ins Barockzeitalter reicht. Die Aufführungen der Gruppe präsentieren sich als eine Form von Musiktheater, in dem das musikalische Repertoire durch die Einwirkung weiterer Kunst- und Ausdrucksformen - wie z. B. Tanz oder digitale Bildschöpfungen - in neuem Lichte erscheint. Die drei bislang erschienenen CDs wurden von der Fachpresse mit Auszeichnungen bedacht und ebneten dem Ensemble den Weg zur Teilnahme an so renommierten Festivals.

Le Livre Vermeil de Montserrat

Dieses berühmte Manuskript, dessen Abfassung 1399 beendet wurde, diente den mit dem Empfang der Pilger befassten Mönchen im katalanischen Kloster Montserrat als Liederbuch. Im Vorwort wird präzisiert, dass jene Pilger, „...oftmals den Wunsch haben, in der Kirche der Heiligen Jungfrau, ebenso wie in den Gärten rund um die Kirche (wo man nur anständige und fromme Lieder dulden kann) zu singen und zu tanzen, wofür eine Reihe geeigneter Lieder verfasst wurde, um dieses Verlangen zu befriedigen...“. Nach heutigem Stand der Auswertung enthält die Handschrift 10 Gesänge und Tänze zu Ehren der Jungfrau Maria, deren große Beliebtheit sich ihrer Vielfalt und relativ unkomplizierten Ausführbarkeit verdankt. Auf Wunsch von „La Camera delle Lacrime“ wurde in das Konzert eine Gruppe singender „Amateur-Pilger“ integriert, die sich aus rund 20 Schüler/innen aus Marlenheim sowie Musikreferendaren aus Schlettstadt und Kursteilnehmern der „Mission Voix Alsace“ zusammensetzt.



© Photo VRR



La Reverdie

Claudia CAFFAGNI, chant, luth, psaltérion

Livia CAFFAGNI, chant, flûtes, vielle

Elisabetta de MIRCOVICH, chant, rebec, vielle

Cristina CALZOLARI, chant, orgue positif, clavicétherium

Sara MANCUSO, harpe, clavicétherium, orgue positif

Samedi 14 septembre
20 h

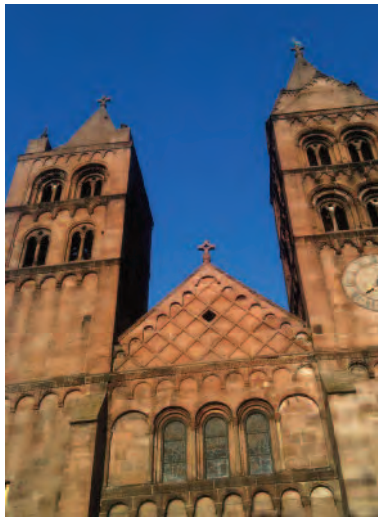
GUEBWILLER
Église Saint-Léger

Les Douze Jardins de sainte Catherine de Bologne

La Reverdie (Italie)

La Reverdie, groupe italien de musique médiévale, a été fondé en 1986 par deux couples de sœurs, chanteuses et instrumentistes : Claudia & Livia Caffagni et Elisabetta & Ella de Mircovich. Depuis 1991, elles collaborent régulièrement avec d'autres interprètes.

L'ensemble, spécialisé dans l'interprétation polyphonique des répertoires du 13^e siècle au 15^e siècle, pratique surtout le chant a cappella, mais s'accompagne fréquemment d'instruments tels que le luth, la flûte, la vielle ou la harpe. Le nom La Reverdie est issu d'un genre poétique très en vogue au Moyen Âge qui célèbre le retour du printemps.





La Reverdie © Stefan Shweiger

Les douze jardins de sainte Catherine de Bologne

En 1435, la jeune clarisse Caterine de Vigri écrit un traité d'ascèse spirituelle intitulé *Les Douze Jardins*. L'auteur, ultérieurement plus célèbre en tant que sainte Catherine de Bologne, y décrit comme un cheminement à travers douze jardins, les étapes que l'âme doit parcourir pour atteindre l'union avec le Christ. Chaque jardin résonne du chant de la Bien-aimée du *Cantique des Cantiques* dont s'inspire sainte Catherine. Elle y exprime l'attraction tourbillonnante de son âme vers celle du Bien-aimé. Des recherches musicologiques approfondies ont permis à la Reverdie de reconstruire l'exécution musicale de douze chants spirituels en usage au monastère du *Corpus Domini*, fondé par sainte Catherine à Bologne. Ils restituent parfaitement le contenu symbolique de chacun des douze jardins en en caractérisant la lumière, les couleurs, les odeurs, les saveurs et les rythmes.

Compositeurs et sources :
Œuvres de Johannes Martini (1440-1497) ;
Jacob Obrecht (1457-1505) ; Heinrich Isaac (1450-1517)
et manuscrits anonymes du 15^e et du début 16^e siècle
des bibliothèques du Civico Museo Bibliografico
Musicale de Bologne, de l'Université de Bologne,
de Capetown, Florence, Paris (BN), Pavie, Venise.



© Photo VRR

Claudia Caffagni

(Gesang, Laute,
Psalterium)

Livia Caffagni

(Gesang, Flöten, Fidel)

Elisabetta de Mircovich

(Gesang, Rebec, Fidel)

Cristina Calzolari

(Gesang, Orgelpositiv,
Spinett)

Sara Mancuso

(Harfe, Spinett,
Orgelpositiv)

La Reverdie (Italien)

Das italienische Ensemble „La Reverdie“ wurde 1986 von den Geschwisterpaaren Claudia & Livia Caffagni sowie Elisabetta & Ella Mircovich gegründet und widmet sich der vokalen und instrumentalen Musik des Mittelalters. Seit 1991 arbeitet die Gruppe regelmäßig auch in erweiterter Besetzung und hat sich auf die Interpretation mehrstimmiger Musik des 13. bis 15. Jahrhunderts - insbesondere a-cappella, immer öfter aber auch mit Begleitung von Instrumenten - spezialisiert. Der Name „La Reverdie“ entstammt einem im Mittelalter sehr beliebten poetischen Genre, das die Wiederkehr des Frühlings feiert.

Die zwölf Gärten der heiligen Katharina von Bologna“

Im Jahr 1435 verfasste die junge Klarissin Caterine de Vigri – die nachmalige heilige Katharina von Bologna – eine Abhandlung über die geistliche Askese mit dem Titel „Die zwölf Gärten“. Darin beschreibt die Autorin den Weg der Seele hin zu ihrer Vereinigung in Christus als Wanderung durch zwölf Gärten. Jeder Garten hallt wider von den Gesängen der Geliebten aus dem Hohelied Solomonis, auf das sich die heilige Katharina als Inspirationsquelle bezieht. Durch gründliche musikwissenschaftliche Studien gelangte „La Reverdie“ zur aufführungsgerechten Wiederherstellung von 12 geistlichen Gesängen, so wie sie in dem von der heiligen Katharina gegründeten Kloster „Corpus Domini“ vormals im Gebrauch waren. Dabei wurde auch der symbolische Gehalt einer jeden der zwölf Garten-Stationen in der Charakterisierung des Lichts, der Farben, der Düfte, Geschmücke und Rhythmen vollständig rekonstruiert.



Cum Jubilo

Catherine RAVENNE, contralto, direction

Angélique GREUTER, soprano

Sarah RICHARDS, soprano

Laurence ESQUIEU, mezzo-soprano

Samedi 14 septembre
22 h

GUEBWILLER
Les Dominicains
(Cloître et chœur supérieur)

Le Lys et la Rose

Cum Jubilo

L'Ensemble a débuté ses activités en 2005 sous l'impulsion de Catherine Ravenne. Fidèle à ses premiers objectifs, Cum Jubilo tend à retrouver au travers des manuscrits les plus anciens, l'élan et l'inspiration qui ont donné vie à ces chants datant d'une époque où la société était entièrement imprégnée du Sacré. Les quatre chanteuses de la formation aiment aussi jouer avec les acoustiques, explorer les résonances qui résultent des mises en espace et du rapport entre l'architecture médiévale et les manuscrits. La curiosité qui anime Cum Jubilo les conduit à chercher, auprès de compositeurs contemporains, des prolongements actuels à leur répertoire de prédilection.

Le festival Voix et Route Romane s'associe aux Dominicains de Guebwiller pour célébrer les Journées européennes du Patrimoine en organisant ce concert gratuit. Il est accessible sur réservation à toute personne qui aura assisté au concert de 20h00 à l'Eglise Saint Léger. Nombre de places limité.

Une navette bus gratuite est mise en place depuis Strasbourg et Sélestat pour assister aux deux concerts de Guebwiller.

Départ Strasbourg : 17h45,
place de l'Université.

Départ Sélestat : 18h30,
Boulevard Charlemagne (face au lycée
Kœberlé)

Inscription obligatoire.





Photo © Cum Jubilo

Le Lys et la Rose

Le culte des vierges est omniprésent au Moyen Âge. On honore non seulement la Vierge Marie, mais aussi sainte Agathe, sainte Catherine, sainte Ursule et les 11 000 vierges... Elles sont comparées aux plus belles fleurs, de celles qui fleurissent dans le jardin clos (jardin mystique à l'origine des exégèses sur l'immaculée conception). Toutes ont un sens allégorique : le lys, par sa blancheur, est le symbole par excellence de la virginité de Marie, fréquemment comparée à une « rose sans épine » car indemne du péché originel, une image à l'origine du dogme de l'Immaculée Conception. Lorsqu'elle est rouge, la rose évoque aussi le martyr et la Passion du Christ. « Tu es rosier qui porte rose blanche et vermeille », Rutebeuf, 13^e siècle, Ave Maria.

Un choix de plains-chants et de polyphonies a cappella du 12^e au 14^e siècle, permet aux chanteuses de Cum Jubilo d'évoquer l'une des vertus les plus célébrées au Moyen Âge : la pureté.

Sources :

Manuscrits du 12^e au 14^e siècle : d'Arras, Cambrai, Valenciennes, St-Maur-des-Fossés, Sens, Rouen, Graduel de Fontevrault, Riesencodex d'Hildegard von Bingen, La Clayette, Montpellier, Bamberg, Codex de Las Huelgas.

Catherine Ravenne
(Leitung, Alt)

Angélique Greuter
(Sopran)

Sarah Richards
(Sopran)

Laurence Esquieu
(Mezzosopran)

Cum Jubilo

Das Ensemble "Cum Jubilo" wurde 2005 auf Anregung von Catherine Ravenne gegründet und widmet sich seither der Aufgabe, geistlicher Vokalmusik aus frühen mittelalterlichen Handschriften mit Schwung und Begeisterung neues Leben einzuhauchen. In ihren Konzerten, die mitunter auch Werke des zeitgenössischen Repertoires einschließen, richten diese ausgebildeten Sängerinnen ihr besonderes Augenmerk auf die Erkundung werkdienlicher Musik-Raum-Klang-Beziehungen.

Lilie und Rose

(mit Musik aus vielen bekannten Manuskripten des 12. bis 14. Jahrhunderts)

Der Jungfrauen-Kult ist im Mittelalter allgegenwärtig: zur höheren Ehre nicht nur der Gottesmutter, sondern auch der heiligen Agathe, Katharina, Ursula und all der anderen 11 000 Jungfrauen... Sie werden mit den aller schönsten Blumen verglichen, jenen, die im umhegten Garten – mystischer Ort und Ursprung aller Bildauslegung zur unbefleckten Empfängnis - erblühen.

Eine jede hat ihren allegorischen Sinn: Die Lilie, weiß und rein, ist das Symbol schlechthin für die Jungfräulichkeit Marias, die ihrerseits auch oft mit einer „Rose ohne Dornen“ verglichen, will sagen: unversehrt von der Erbsünde imaginiert wird. Die rote Farbe der Rose beschwört indes als vergossenes Blut auch das Martyrium und das Leiden Christi.

Mit einem Programm aus einstimmiger Gregorianik und mehrstimmiger A cappella-Polyphonie aus dem 12. bis 14. Jahrhundert beschwören die Sängerinnen von „Cum Jubilo“ die wohl meistgepriesene Tugend des Mittelalters: Keuschheit und Reinheit.

Das Festival und das Musikzentrum "Les Dominicains" in Guebwiller schliessen sich zusammen um mit diesem Gratis-Konzert gemeinsam die "Europäischen Tage des offenen Denkmals" zu feiern.

Zutritt bei vorheriger Reservierung nur für Personen die auch das Konzert um 20 Uhr in der Saint-Léger-Kirche besucht haben.

Begrenzte Anzahl von Plätzen.

Kostenloser Bustransport ab Strassburg und Sélestat.



Discantus

Brigitte LESNE, direction, mezzo-soprano

Hélène DECARPIGNIES, soprano

Anne GUIDET, soprano

Lucie JOLIVET, soprano

Catherine SERGENT, soprano

Caroline MAGALHAES, mezzo-soprano

Brigitte LE BARON, alto

Dimanche 15 septembre
17 h

STRASBOURG
Église protestante
Saint-Pierre-le-Jeune

Dame de Flors

Discantus

Ensemble vocal féminin fondé au début des années 90, Discantus fait revivre les musiques sacrées du Moyen Âge jusqu'à la Renaissance. Il est placé depuis sa création sous la direction de Brigitte Lesne qui conçoit les programmes après un patient travail de collectage de manuscrits et de transcriptions musicales. Discantus réunit un noyau de chanteuses aux riches personnalités, capables d'adopter un style adapté à ces musiques, d'obtenir un son homogène et immédiatement identifiable, tout en gardant des timbres individuels bien différenciés. Sorte de signature sonore, Discantus utilise régulièrement des cloches à mains jouées par les chanteuses. L'ensemble s'est peu à peu imposé sur le plan international comme une référence pour ce type de répertoire.





Discantus © Philippe Matsas



© Hubert Bender

Dame de Flors

La riche symbolique du jardin ne pouvait qu'inspirer de nombreuses œuvres musicales autant vocales qu'instrumentales, profanes que religieuses tout au long du Moyen Âge. Mais c'est essentiellement au répertoire de l'Ecole de Notre-Dame qu'est consacré ce concert. Sous la houlette des maîtres Léonin et Pérotin, vers 1200, la cathédrale de Paris retentit d'un art nouveau dont le meilleur est voué à célébrer la Mère de Dieu devenue « fleur des fleurs, fleur de virginité, lys immuable, rose mystérieuse, jardin clos du Roi des cieux... ». Les trois grandes formes de composition de l'époque sont représentées dans ce programme : l'organum, polyphonie ornée se développant sur un plain-chant ; le conduit, chant monodique ou polyphonique destiné à accompagner une procession durant l'office ; le motet, composition polyphonique née de l'ajout d'un nouveau texte sur un fragment d'organum. Tous rendent honneur à la « dame de flors ».

Sources :
Manuscrits de Florence, Wolfenbüttel, Montpellier, Bamberg...

Sonntag, 15. September
17 Uhr

STRASSBURG
Evangelische
Jung-Sankt-Peter-Kirche

Brigitte Lesne
(Leitung, Mezzosopran)

Hélène Decarpignies
(Sopran)

Anne Giudet
(Sopran)

Lucie Jolivet
(Sopran)

Catherine Sergent
(Sopran)

Caroline Magalhaes
(Mezzosopran)

Brigitte le Baron
(Alt)

Discantus

Das Frauen-Vokalensemble „Discantus“ wurde Anfang der 90er Jahre gegründet und widmet sich der sakralen Musik des Mittelalters und der Renaissance. Die Leitung liegt seit Anbeginn in den Händen von Brigitte Lesne, die die Programme nach intensiver Sichtung von Handschriften und musikalischen Transkriptionen zusammenstellt. Das Ensemble besteht im Kern aus einer Gruppe von profilierten Sängerinnen, die bei aller stimmlichen Individualität fähig sind, sich in der jeweiligen Musik stilistisch angemessen und in schnell identifizierbarer Homogenität zu bewegen. Eine Art von klingender Signatur bilden handgespielte Glocken, die die „Discantus“-Sängerinnen regelmäßig benützen. Das Ensemble ist in seinem Repertoire in der internationalen Frühe-Musik-Szene eine Bezugsgröße geworden.

Dame de Flors

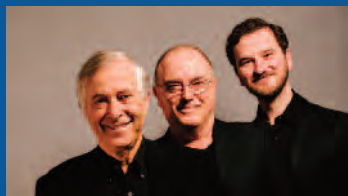
(mit Musik aus den Manuskripten von Florenz, Wolfenbüttel, Montpellier, Bamberg u.a.)

Die reichhaltige Symbolik der Garten-Thematik war geradezu prädestiniert, als Inspirationsquelle für musikalische Schöpfungen aller Art über das ganze Mittelalter hinweg zu dienen. Dieses Konzert ist vornehmlich Werken der Pariser Notre-Dame-Schule gewidmet, wo um 1200 unter der Leitung von Leonin und Perotin ein neuer Musikstil in die Kathedrale Einzug hielt, deren bester Teil der Gottesmutter gewidmet war, der „Blume aller Blumen, Blüte der Jungfräulichkeit, unwandelbaren Lilie, mysteriösen Rose, Garten des Himmelskönigs...“ Auf dem Programm stehen die drei großen Kompositionsformen jener Epoche: das Organum mit seinen polyphonen Ausschmückungen über dem unterlegten gregorianischen Choral, der prozessionsartige ein- oder mehrstimmige Conductus und die auch textlich polyphon hochentwickelte Motette. Jede für sich und alle drei: musikalische Huldigungen an die „dame de flors“.

Dimanche 22 septembre
17 h

OTTERBERG
(Rhénanie-Palatinat)
Église Abbatiale

Concert – Excursion, hors abonnement, proposé dans le cadre du partenariat entre Voix et Route Romane et le festival Via Mediaeval (Rhénanie-Palatinat)



Via Mediaeva © Conductus

John Potter

Rogers Covey-Crump

Christopher O’Gorman

“*Conductus*”

John Potter, enseignant à l’Université de York, est un ancien chanteur du Hilliard Ensemble, célèbre formation à laquelle Rogers Covey-Crump appartient toujours. Christopher O’Gorman vient d’obtenir son Master à York sous la direction de John Potter, il se produit régulièrement avec le Gabrieli Consort. Ces trois ténors présentent le résultat de trois années de recherches menées aux côtés du Professeur Mark Everist (Université de Southampton) sur l’histoire et l’interprétation du conduit.

Ce genre musical, que l’on peut qualifier d’européen tant il fut répandu sur tout le continent durant le 12^e et le 13^e siècle, tire son origine soit d’un chant d’accompagnement de processions, soit d’un contenu ayant trait à une leçon de conduite. Bien qu’en latin et à contenu religieux, le conduit n’appartient pas à la liturgie. Il peut s’agir d’un texte critique envers la corruption de certains hauts membres du clergé, d’un dialogue métaphysique entre l’âme et le corps ou encore de considération sur la nature de l’Incarnation.

Excursion-concert « *Conductus* » Spire – Otterberg (Rhénanie-Palatinat)

Départ de Strasbourg à 9h30.
Découverte de Spire.
Repas pris en commun à Spire.
Visite guidée
de la Cathédrale romane de Spire.
Concert « *Conductus* »
à l’abbatiale romane d’Otterberg.
Retour à Strasbourg vers 20h30.

Groupe de 15 à 20 participants.
Prix par personne : 70 €
comprenant le transport, le repas,
la visite guidée, l’entrée au concert.
(Boisson non comprise)
Réservation indispensable.
Tél : 03 90 41 02 01
Courriel :
accueil@voix-romane.com

Conférence 1

Jeudi 5 septembre
18 h 30

STRASBOURG
Stift,
Médiathèque protestante

Jardins de l'esprit et jardin de l'âme à travers le Moyen Âge en Alsace :

du *Hortus Deliciarum* de l'abesse Herrade aux *Hortuli anime* imprimés
à Strasbourg au début du 16^e siècle.

Conférence proposée par Laurent Naas, conservateur en
chef de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat

Jeudi 5 septembre /18 h 30 /

Stift, Médiathèque protestante, 1 bis Quai Saint-Thomas, Strasbourg.

Entrée libre, sur réservation exclusivement. Tél. 03 90 41 02 01



Jardin médiéval du musée de l'œuvre Notre-Dame © Musées de la Ville de Strasbourg

49

Conférence 2

Jeudi 12 septembre
18 h 30

STRASBOURG
Musée
de l'Œuvre Notre-Dame

Plantes et jardins dans l'imaginaire artistique du Moyen Âge : un parcours au musée de l'Œuvre Notre-Dame.

Cécile Dupeux, conservateur du Musée de l'Œuvre Notre-Dame, et Sylvie
Bucher, conférencière, proposent un parcours thématique à travers les
collections et le jardin du musée : découverte des jardins dans la pein-
ture et la sculpture du Rhin Supérieur au début du 15^e siècle.

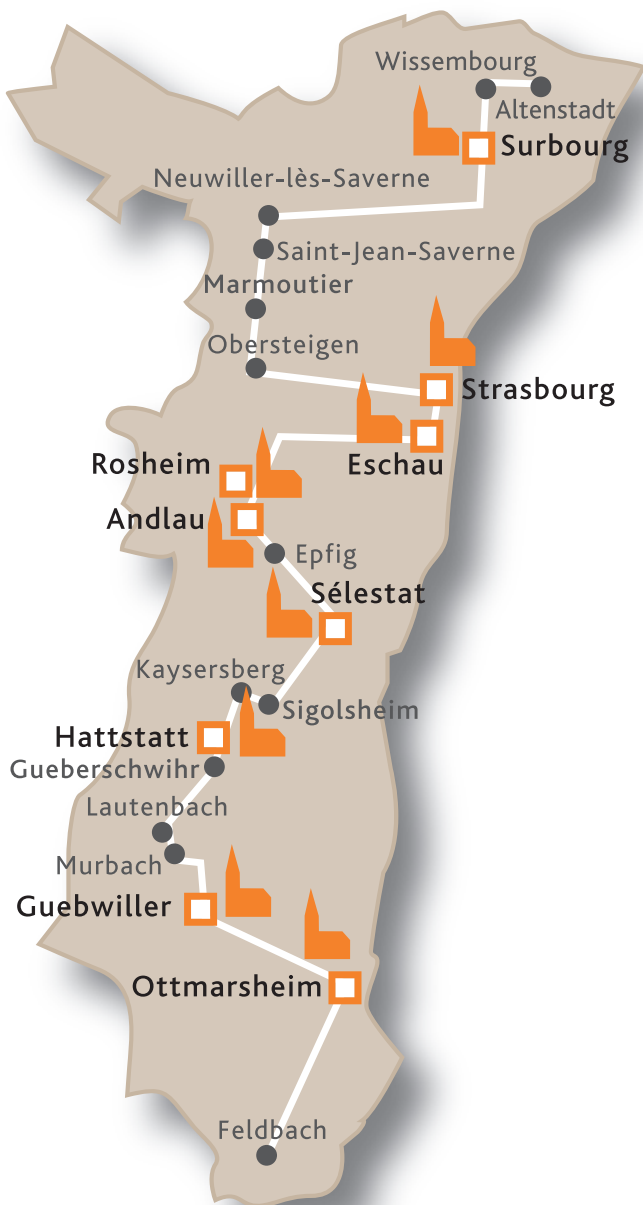
Jeudi 12 septembre /18 h 30 /

Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Place du Château, Strasbourg.

Entrée libre, sur réservation exclusivement. Tél. 03 90 41 02 01

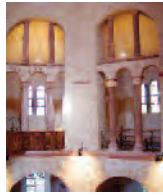


LES ÉTAPES DU FESTIVAL





1



2



3

I ESCHAU | Église Saint-Trophime

En 929, les Hongrois détruisirent l'abbaye que Rémi, évêque de Strasbourg, avait fondée en 770 pour y déposer les reliques de saint Trophime et sainte Sophie. Le monastère a été rétabli dès 996, mais la sobre église actuelle date essentiellement de la 1^{ère} moitié du 11^e siècle. À l'extérieur, seule l'abside est décorée de fines arcatures. L'intérieur est caractéristique du premier art roman alsacien, tributaire de l'architecture ottonienne : plan basilical, nef plafonnée reposant sur des piliers carrés, transept à croisillons bas. Du cloître du 12^e siècle, il reste de très belles parties au musée de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg. A découvrir : le jardin monastique, face à l'église.

51

OTTMARSHEIM | Église Saints-Pierre-et-Paul

2 Le plan octogonal et l'élévation sur quatre niveaux surmontés d'une coupole octogonale de cette ancienne église abbatiale, consacrée en 1050 par le pape alsacien Léon IX, sont directement inspirés de la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle. Il s'agit d'une interprétation romane (voire ottonienne) d'un modèle carolingien. Cet exemple rare d'édifice à plan centré est un joyau de l'architecture romane primitive (11^e siècle) en Alsace, ce dont témoigne également l'appareil en petits moellons calcaires de Brunstatt, qui confère à ce bâtiment une luminosité si particulière. A voir également : les belles fresques du 15^e siècle sous la voûte du chœur supérieur et de la tribune.

ANDLAU | Abbatale Saints-Pierre-et-Paul

3 Le monastère fut fondé en 880 par l'Impératrice Richarde. En 1049, le Pape Léon IX la canonisa et lui consacra l'autel d'un édifice alors en construction. La crypte appartient à cette époque tandis que le chevet et les deux premiers niveaux du massif occidental datent du 12^e siècle. Le porche renferme plusieurs chefs-d'œuvre de la sculpture romane en Alsace : le tympan, où Jésus remet une clef à saint Pierre et un livre à saint Paul, est entouré de représentations de scènes de la Genèse. La remarquable frise historiée de 48 dalles qui s'étire le long de la façade représente des scènes de chasse, de combat et de la vie quotidienne des chevaliers.

| Les étapes du Festival |



© Photo Hubert Bender

4



© Mairie de Guebetschwihr

5



© Photo Hubert Bender

6

4 ROSHEIM | Église Saints-Pierre-et-Paul

L'église actuelle fut édifée en grès jaune d'extraction locale durant le second tiers du 12^e siècle. Saint-Pierre-et-Paul constitue l'exemple le plus homogène de l'art roman alsacien à sa maturité. À l'extérieur, le répertoire décoratif, composé de colonnettes torses, de bandes lombardes, de corniches à damiers, de frises à palmettes et entrelacs ainsi que des sculptures en ronde-bosse, est remarquable. À l'intérieur, les travées couvertes de voûtes d'ogives sont rythmées par l'alternance de puissantes colonnes et de piliers cruciformes. Le chapiteau le plus étonnant est le second de la rangée nord, décoré d'une couronne de vingt et un visages de bienheureux, tous différents.

52

5 SURBOURG | Église collégiale Saint-Arbogast

Les origines de l'abbaye remontent à la seconde moitié du 6^e siècle, lorsque saint Arbogast était évêque de Strasbourg, mais l'église actuelle date essentiellement de la 1^{ère} moitié du 11^e siècle (premier art roman alsacien). L'édifice s'élève sur un plan basilical à trois nefs plafonnées se terminant par un transept et des absides voûtées en cul-de-four. A l'intérieur, les grandes arcades reposent sur des supports alternés : colonnes à chapiteau cubiques et piliers en maçonnerie à simple imposte. On remarquera la qualité de l'appareil en petits moellons alternant grès rouge et gris (extérieur de la nef et chevet de l'absidiole nord) et la taille décorative des parements (piliers intérieurs de la nef).

6 HATTSTATT | Église Sainte-Colombe

La nef et la partie inférieure de la tour porche de l'édifice datent de la fin du 11^e siècle. La nef centrale s'ouvre sur les bas-côtés par une série de grandes arcades en plein cintre dont les écoinçons sont en bel appareil de pierres de taille. Ces arcades reposent sur les chapiteaux cubiques de colonnes dont les futs sont alternativement ronds et polygonaux. L'écoinçon situé entre la troisième et la quatrième travée sud est orné d'une fresque romane contemporaine de la nef, qui représente un Arbre de Jessé. Des branches de cet Arbre de vie naissent des femmes et des hommes qui représentent les ascendants du Christ lui-même représenté trônant dans la couronne de l'arbre à côté d'un siège vacant.



7



8



© Photo Hubert Bender

9

7 SÉLESTAT | Église Sainte-Foy

Ancienne église conventuelle d'un prieuré dépendant de l'abbaye bénédictine de Conques, Sainte-Foy fut construite entre 1152 et 1190. La richesse décorative des deux étages d'arcatures, serties de cordons à billettes de la tour octogonale de la croisée du transept contraste avec l'élégante simplicité de la flèche de pierre lisse qui la surmonte. De la même façon, les parois lisses des soubassements des tours de la façade occidentale contrastent avec le réseau d'arcatures et de colonnettes d'inspiration lorraine qui décore l'entrée du porche. Il s'inspire, tout en lui répondant, du décor du chevet. La nef voûtée sur croisées d'ogives qui reposent sur des sifflets, se compose de trois travées doubles faisant alterner piles fortes et faibles.

8 GUEBWILLER | Église Saint-Léger

Édifiée à partir de 1182 par Conrad d'Espach, abbé de Murbach, cette église paroissiale fut terminée vers 1230-1235. Elle témoigne d'une époque de transition entre les styles roman et gothique. Sa façade, qui comprend un porche et deux tours, est l'élément le plus remarquable de l'édifice. Elle est représentative du roman rhénan alsacien (on pense à Sélestat, Marmoutier, Lautenbach), mais ici le porche règne sur toute la largeur de la façade, il est même accessible latéralement comme dans bon nombre d'églises bourguignonnes. Le décor en résille du pignon témoigne d'une influence francilienne. Les fines colonnes et les ressauts de l'ébrasement du portail sont superbement décorés. Le tympan représente le Christ entouré de la Vierge couronnée et de saint Léger.

9 STRASBOURG | Église protestante Saint-Pierre-le-Jeune

Du premier édifice, dédié à saint Colomban, et datant du 7^e siècle, il ne reste qu'un caveau. C'est en 1031 que débuta la construction d'une église romane ; les étages inférieurs du clocher datent du 12^e siècle ; trois galeries du cloître sont considérées comme le plus ancien cloître conservé au nord des Alpes. L'église actuelle, de style gothique, débuta au cours de la seconde moitié du 13^e siècle et consacrée en 1320. Des chapelles s'ajoutèrent aux 14^e et 15^e siècles. En 1524, l'église devint protestante. En 1682, Louis XIV y fit restaurer une paroisse catholique à laquelle il donna le chœur ; un mur de séparation prenant appui sur le jubé séparait alors le chœur de la nef. Cette attribution aux deux cultes perdura jusqu'en 1898.

|Aufführungsorte des Festivals|



1



© Photo Hubert Bender
2



© OT Barr Benstein - F. Cron
3

I ESCHAU | Sankt Trophime-Kirche

Anno 929 zerstörten die Ungarn die Abtei, die der Bischof von Straßburg Remy im Jahre 770 gegründet hatte, um dort die Reliquien des Heiligen Trophime und der Heiligen Sophie aufzubewahren. Das Kloster wurde seit 996 wieder aufgebaut, aber der schlichte Kirchenbau von heute stammt hauptsächlich aus der ersten Hälfte des 11. Jahrhunderts. Auf der Außenseite ist nur die Apsis mit schmalen Bogenreliefs verziert. Das Innere ist charakteristisch für die frühe, noch von der ottonischen Architektur beeinflussten Romanik im Elsass: basilikaler Grundriss, Kirchenschiff mit hölzerner Flachdecke, viereckige Pfeiler, niedrigere Querschiffarme. Vom Kreuzgang aus dem 12. Jahrhundert sind sehr schöne Fragmente erhalten, die sich im Straßburger Frauenhausmuseum befinden. Entdeckenswert: der nach mittelalterlichen Quellen rekonstruierte Klostergarten gegenüber der Kirche.

2 OTTMARSHEIM | Sankt Peter und Paul-Kirche

Der achteckige Grundriss und der viergeschossige, von einer oktogonalen Kuppel überwölbte Aufbau dieser ehemaligen Abteikirche, die im Jahre 1050 von dem elsässischen Papst Léon IX geweiht wurde, sind direkt dem Beispiel der Pfalzkapelle in Aachen entlehnt. Es handelt sich um eine romanische (bzw. ottonische) Auslegung des karolingischen Vorbilds. Dieser seltene Typ eines Kirchenbauwerks mit zentralem Oktogon-Innenraum ist ein Juwel frühromanischer Architektur des 11. Jahrhunderts im Elsass, wovon auch die Arbeit mit kleinen Mauerelementen aus Brunstatter Kalkstein zeugt, die dem Gebäude eine so ungewöhnliche Leuchtkraft verleihen. Unbedingt sehenswert sind auch die schönen Wandmalereien aus dem 15. Jahrhundert unter dem Gewölbe des oberen Chorraums und der Empore.

3 ANDLAU | Abteikirche Sankt Peter und Paul

Das Kloster wurde 880 von der Kaiserin Richarde gegründet. Im Jahre 1049 wurde sie von Papst Léon heiliggesprochen und der Altar des noch im Bau befindlichen Kirchengebäudes geweiht. Die Krypta, die Chorwand und die beiden ersten Stockwerke des Westbaus stammen aus dieser Zeit. Das Portal beherbergt mehrere Meisterwerke romanischer Bildhauerkunst im Elsass: Das Tympanum mit der Jesus-Darstellung, wie er einen Schlüssel an Petrus und ein Buch an Paulus gibt, ist eingefasst mit Szenen der Genesis und der Schöpfung. Das bemerkenswert verzierte, aus 48 Fliesen zusammengefügte Fries, das die Fassade überzieht, stellt Jagd-, Kampf- und Alltagsszenen aus dem Ritterleben dar.

| Aufführungsorte des Festivals |



© PhotoHubert Bender

4



© Mairie de Guéberschwillr

5



© PhotoHubert Bender

6

4 ROSHEIM | Sankt Peter und Paul-Kirche

Die heutige Kirche wurde im zweiten Drittel des 12. Jahrhunderts mit gelbem Sandstein aus Westhoffen erbaut. St. Peter und Paul stellt das homogenste Beispiel eines Kirchenmonuments aus der Blütezeit der Romanik im Elsass dar. Die Außenseite besticht durch ihr bemerkenswert vielfältiges Schmuckwerk, das sich aus kleinen gewundenen Säulen, Rundbogen-Bändern, ornamentierten Simsen, palmbblattverzierten oder verflochtenen Friesen und runderhabenen Skulpturen zusammensetzt. Im Inneren sind die spitzböigen Gewölbefelder durch den Wechsel von mächtigen Säulen und kreuzförmigen Pfeilern gegliedert. Das erstaunlichste aller Säulenkapitelle ist das zweite in der Nordreihe, das von einer Krone mit 21 verschiedenen Physiognomien von Seligen geziert wird.

5 SURBOURG | ehemalige Stiftskirche St. Arbogast

Die Ursprünge der Abtei reichen bis in die Mitte des 6. Jahrhunderts zurück, als der heilige Arbogast Bischof in Straßburg war. Der heutige Bau stammt im Wesentlichen aus der ersten Hälfte des 11. Jahrhunderts und gehört zur frühen romanischen Kunst im Elsass. Das Bauwerk zeigt den typischen Grundriss einer Basilika aus drei Längsschiffen mit Flachdecken, die auf das Querschiff stoßen und in Apsiden mit Halbkuppelgewölben münden. Im Inneren ruhen die großen Gewölbe auf unterschiedlichen Stützen: zum einen auf Säulen mit kubischen Kapitellen und zum anderen auf gemauerten Pfeilern mit einfachen Stützsteinen. Man beachte die Pracht der kleinen Mauersteine mit ihrem Wechsel von rotem und grauem Sandstein an der Außenseite des Schiffes und im Abschluss der nördlichen Seitenkapelle. Und man bestaune den dekorativen Zuschnitt von Ecksteinen der Pfeiler im Inneren des Kirchenschiffes.

6 HATTSTATT | Sainte-Colombe-Kirche

Das Kirchenschiff und der untere Teil des Portalturmes dieses Sakralmonuments stammen aus dem späten 11. Jahrhundert. Das Mittelschiff öffnet sich zu den Seitenschiffen mittels einer Reihe großer Rundbögen, deren Zwickel aus prächtigen Quadersteinen gefertigt sind. Die Rundbögen ruhen auf kubischen Säulenkapitellen, deren Schaft abwechselnd rund oder mehreckig ist. Der Zwickel zwischen dem dritten und vierten südlichen Gewölbejoch ist mit einem romanischen Fresko aus der Entstehungszeit des Kirchenschiffes geschmückt, das den Stamm Jesse darstellt. Aus den Ästen dieses Lebensbaumes entstehen Männer und Frauen, die die Vorfahren Christi repräsentieren, während Christus selbst in der Baumkrone neben einem leeren Sitz thront.

|Aufführungsorte des Festivals|



7



8



9

© Photo Hubert Bender

7 SÉLESTAT | Sankt Fides-Kirche

Sankt Fides (Sainte-Foy) wurde zwischen 1152 und 1190 als Klosterkirche eines Priorats, das der Benediktiner-Abtei von Conques unterstellt war, erbaut. Der dekorative Reichtum der zweistöckigen Rundbögen des achteckigen Vieringsturms kontrastiert mit der eleganten Schlichtheit der aus glattem Stein darüber errichteten Turmspitze. In ähnlicher Weise kontrastieren die glatten Wände des Unterbaus der beiden westlichen Fassadentürme mit dem Flechtwerk aus Bögen und Säulen, die das Portal zieren. Das wiederum korrespondiert mit der Ausschmückung der Chor-Außenwand. Das Kirchenschiff mit seinen von schlank auslaufenden Pfeifensäulen getragenen Spitzbogenkreuzen hat die Länge von drei doppelten Bogenfeldern, die abwechselnd von großen und kleinen Pfeilern gestützt werden.

8 GUEBWILLER | Sankt Léger-Kirche

Diese Pfarrkirche wurde seit dem Jahre 1182 auf Veranlassung des Murbacher Abts Conrad von Espach erbaut und etwa um 1230 – 1235 fertiggestellt. Sie ist Zeugnis einer Zeit des Übergangs vom romanischen zum gotischen Stil. Ihr Portalvorbau mit zwei Türmen ist der bemerkenswerteste Teil des Bauwerks. Er ist repräsentativ für die oberreinisch-elsässische Romanik (man denke an Sélestat, Marmoutier, Lautenbach), aber hier erstreckt sich der Vorhalle über die ganze Breite der Fassade, sie ist sogar von den Seiten her zugänglich wie in vielen burgundischen Kirchen. Die Haarnetz-Dekoration des Giebels verweist auf innerfranzösischen Einfluss. Die schlanken Säulen und die Vorsprünge in den Ausschrägungen des Portals sind herrlich verziert. Im Tympanon ist Christus dargestellt, eingerahmt von der gekrönten Gottesmutter und dem Hl. Léger.

9 STRASSBURG | Jung Sankt Peter-Kirche

Vom ersten Bauwerk aus dem 7. Jahrhundert, das dem Heiligen Columban gewidmet war, ist nur noch die Gruft vorhanden. Die Konstruktion einer romanischen Kirche beginnt im Jahre 1031, von der noch die unteren Geschosse des Turms und drei Galerien des Kreuzganges, der als ältester erhaltener Klostergang nördlich der Alpen gilt, vorhanden sind. Die heutige gotische Kirche wurde in der zweiten Hälfte des 13. Jahrhunderts errichtet und 1320 geweiht. Im 14. und 15. Jahrhundert kamen weitere Kapellen hinzu. 1524 wurde die Kirche protestantisch. Ludwig XIV verschaffte 1682 der katholischen Kirchengemeinde wieder Zugang dorthin und wies ihr den Chorraum zu. Eine Trennwand, die am Lettner hochgezogen wurde, schied somit den Chor vom Kirchenschiff. Diese Zuteilung zu beiden Konfessionen sollte bis 1898 fort dauern.

La Route Romane d'Alsace

L'Alsace a développé un art roman spécifique, différent de celui des régions voisines, mais elle est toujours restée ouverte aux influences extérieures. Elle s'est tout naturellement inscrite dans l'espace rhénan mais, située au carrefour des mondes latins et germaniques, elle s'est aussi enrichie de multiples courants historiques et culturels qui tous ont laissé leur empreinte.

Rien ne subsiste qui soit antérieur à l'an 1000. Le premier art roman d'Alsace, celui du 11^e siècle, correspond à la fin de la renaissance ottonienne. Il témoigne d'une architecture de tradition carolingienne à plan centré (Ottmarsheim, Efig, baptistère d'Avolsheim...) ou à plan basilical à trois nefs (Dom-peter, Altenstadt, Hohatzenheim). Souvent le transept est bas, parfois il dépasse la largeur des bas-côtés (Eschau), parfois il ne les déborde pas (Hattstatt). Le 12^e siècle et le premier quart du 13^e siècle correspondent à l'Âge d'Or de l'art roman en Alsace. Le plan le plus fréquent est celui de la basilique cruciforme avec tour de croisée. La façade est soit le reflet de la structure intérieure des trois nefs (Rosheim, Altorf, Sigolsheim, Haguenau...) soit elle est traitée comme un « massif occidental » incluant un porche et deux tours de façade (Marmoutier, Sélestat, Guebwiller, Lautenbach...). L'utilisation généralisée de la voûte sur croisée d'ogive et l'emploi de la

pierre de taille pour les façades extérieures distinguent les édifices de cet Âge d'or de leurs aînés, mais l'évolution la plus sensible est celle du répertoire décoratif sculpté. Les portails gagnent en richesse, les entrelacs et rinceaux issus des soieries byzantines et du travail de l'ivoire et de l'orfèvrerie côtoient un bestiaire fabuleux (Murbach, Sélestat, Sigolsheim...), les figures en ronde-bosse apparaissent (Rosheim), l'homme y est le plus souvent confronté à ses faiblesses et au fardeau de sa condition humaine (Andlau, Lautenbach)...

Les traditions romanes se perpétuent tardivement en Alsace, jusque vers 1225, date d'arrivée d'Île-de-France du premier atelier gothique sur le chantier de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg.

L'itinéraire

58

Créée en 1999 à l'initiative du Conseil Régional d'Alsace et de la Délégation Régionale au Tourisme, la Route Romane d'Alsace entend présenter cette composante méconnue du patrimoine architectural alsacien. A travers plaine, vignoble et montagne, l'itinéraire parcourt l'ensemble du territoire régional à la découverte de plus de 120 sites répertoriés. Dix-neuf d'entre eux, de Wissembourg à Feldbach, ont été retenus pour en constituer les principales étapes. La Route Romane d'Alsace permet d'apprécier combien l'Alsace romane a cultivé son originalité tout en demeurant profondément ouverte aux échanges avec les autres grands foyers artistiques tels que la Bourgogne, la Lombardie, la Lorraine, la Franche-Comté et la Vallée du Rhin bien évidemment.

Une signalétique spécifique a été établie tout le long de la Route romane d'Alsace, comprenant une présentation du lieu, une explication des éléments architecturaux qui le composent, une carte détaillant l'ensemble des sites romans à proximité.

Die Romanische Strasse im Elsass

Das Elsass brachte keine eigenständige romanische Kunst hervor, sondern blieb stets offen gegenüber Einflüssen von außen. Es war in natürlicher Weise Teil der oberrheinischen Region, was an den großen Baudenkmalern aus der Zeit des Heiligen Römischen Reiches Deutscher Nation sichtbar wird.

Die geographische Lage an der Nahtstelle zwischen römischer und germanischer Welt erlaubte es der Region, sich an den unterschiedlichsten kulturellen und geschichtlichen Strömungen, die alle ihre Spuren im Elsass hinterlassen haben, zu bereichern. Das romanische Kulturerbe im Elsass aus dem 11. bis zum frühen 13. Jahrhundert ist reich vertreten und herrlich bewahrt und kann mit Hilfe des touristischen Kultur-Reisewegs „Romanische Strasse im Elsass“ neu entdeckt und wertgeschätzt werden: Hier wird augenscheinlich, welches Maß an Originalität im anhaltend offenen Austausch mit anderen großen Kunstzentren das romanische Elsass herausgebildet hat.

1999 auf Initiative des Elsässischen Regionalrats und des Regionalen Tourismus-Verbands ins Leben gerufen übernimmt die „Romanische Strasse im Elsass“ seither die Aufgabe, diesen weniger bekannten Teil des architektonischen Kulturerbes im Elsass der Öffentlichkeit zu präsentieren. Dieser Reiseweg durchzieht das gesamte regionale Territorium von der Rheinebene über die Rebhänge bis zu den Bergen der Vogesen und gibt Gelegenheit, mehr als 120 einschlägig klassifizierte Standorte zu entdecken. Alle zusammen legen Zeugnis ab vom Reichtum einer romanischen Kunst im Elsass, die die stilistischen Beiträge benachbarter Regionen wie der Lombardei, Burgund, Lothringen und der Oberrhein-Ebene aufs Glücklichste assimiliert hat. 21 ausgewählte Standorte zwischen Wissembourg im Norden und Feldbach im Süden bilden die Hauptstationen dieser Route.

Dort sind jeweils eigene Informationsschilder aufgestellt, die eine Vorstellung des Ortes, Erläuterungen zu den vorort anzutreffenden Baudenkmalern und eine detaillierte Karte romanischer Standorte der näheren Umgebung enthalten.





Les expositions

L'association "Arts et Lumières en Alsace" propose deux expositions aux mairies, musées, établissements scolaires, centre culturels et médiathèques...

NIEDERBRONN-LES-BAINS

Maison de l'Archéologie

Du 3 juin au 27 octobre

L'ART ROMAN EN ALSACE

L'exposition présente les particularités du roman alsacien et les principaux édifices religieux construits dans ce style entre le 11^e siècle et le début du 13^e siècle.

Elle est complémentaire du Guide Découverte *Terre Romane d'Alsace*.

Commissaire :

Gilbert POINSOT, ex Conservateur en chef du Patrimoine.

LE HORTUS DELICARUM

Détruit lors des bombardements de Strasbourg en 1870, ce manuscrit encyclopédique illustré était l'un des plus grands trésors de l'art du Moyen Âge. Il avait été rédigé durant la seconde moitié du 12^e siècle au Mont Sainte-Odile par l'abbesse Herrade de Hohenbourg. Des calques et des copies permettent heureusement d'en garder la mémoire.

Commissaire : Georges BISCHOFF, Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Strasbourg.

EXPOSITIONS



ÉCOMUSÉE D'ALSACE
CHÂTEAU DU HAUT-KOENIGSBURG
BIBLIOTHÈQUE HUMANISTE DE SÉLESTAT

1^{er} juillet - 30 septembre 2013

Délieux Jardins du Moyen Âge
de la symbolique à la pratique

EXPOSITIONS

La Bibliothèque Humaniste de Sélestat, l'Écomusée d'Alsace et le Château du Haut-Koenigsbourg présentent

Délieux Jardins du Moyen Âge
jusqu'au 30 septembre 2013

L'Écomusée d'Alsace et le Haut-Koenigsbourg proposent simultanément une exposition consacrée aux multiples facettes du Jardin Médiéval. La Bibliothèque Humaniste de Sélestat exposera des ouvrages du XII^e au XVI^e siècle portant sur la symbolique du jardin au Moyen Âge.

www.ecomusee-alsace.fr - www.haut-koenigsbourg.fr - www.bh-selestat.fr

Renseignements et billetterie :

Festival Voix et Route Romane
37 avenue de la gare – 67560 ROSHEIM
Tél : 03 90 41 02 01 – Fax : 03 90 41 09 30
courriel : accueil@voix-romane.com
Du mardi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Réservation :

Par correspondance : à l'aide du bulletin de réservation (rabat de cette plaquette) accompagné d'un chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Arts et Lumières en Alsace ». Chèques allemands acceptés. Pour bénéficier du tarif réduit, il convient de joindre une copie de la carte ou du document ouvrant droit à ce tarif préférentiel.

Par téléphone : les réservations téléphoniques ne sont validées et confirmées qu'à réception du règlement par chèque à l'ordre de « Arts et Lumières en Alsace ». Ce règlement doit intervenir dans un délai maximum d'une semaine après la réservation téléphonique. Pour bénéficier du tarif réduit, il convient de joindre une copie de la carte ou du document ouvrant droit à ce tarif préférentiel.

Achat des billets « en ligne » sur notre site Internet :

www.voix-romane.com
Procédure indiquée à la rubrique Billetterie en bas de la page d'accueil. Paiement par carte bancaire via Paypal.

Le tarif réduit sera appliqué à tout achat de billets « en ligne » intervenant avant le 15 août 2013.

Les billets ne seront pas envoyés par la poste, mais vous attendront au guichet « Réservations » de la caisse du soir. La totalité des billets commandés isolément ou en abonnement vous seront remis lors du premier concert choisi.

Caisse du soir : Dans la limite des places disponibles. Règlement sur place par chèque ou espèces uniquement. La caisse du soir est ouverte une heure avant le début du concert.

Les billets ne sont ni repris ni échangés.

Le placement est libre.

Par respect du public et des artistes nous nous efforçons de commencer le concert à l'heure.

Toute sortie du concert est considérée comme définitive.



Programme et distribution sont communiqués sous réserve d'éventuelles modifications qui ne pourront donner lieu à aucun remboursement.

Tarifs

- Tarif plein : 15 €
- Tarif réduit : 12 €
- Tarif jeune : 5,5 €
- Gratuit pour les moins de 12 ans. Billet obligatoire.

Le Tarif réduit est accordé :

- aux groupes de plus de 4 personnes,
- aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif datant de moins de trois mois,
- sur présentation de la carte Pass Musées,
- sur présentation de la carte Cezam Ircos,
- sur présentation de la carte Accent 4,
- aux comités d'entreprise.

Le Tarif jeune est accordé :

- aux jeunes âgés de 12 à 15 ans,
- sur présentation de la carte VitaCulture,
- sur présentation de la carte Culture,
- sur présentation de la carte Atout Voir.

Chèque Culture :

Une place offerte pour deux places à plein tarif achetées pour la même manifestation en cas de paiement par chèque Culture. Nous ne remboursons pas la différence.

Exclusivité Web :

Le tarif réduit sera accordé à l'ensemble des billets achetés « en ligne » via notre site Internet avant le 15 août 2013.

Autres points de location :

Fnac, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché
www.fnac.com – www.carrefour.fr – www.francebillet.com
0 892 68 36 22 (0,34€/min)

Uniquement pour la soirée du 14/09 à Guebwiller (Journée du Patrimoine)

Les Dominicains de Haute-Alsace
34, rue des Dominicains - 68500 Guebwiller
Tel : 03 89 62 21 82
billetterie@les-dominicains.com
www.les-dominicains.com

Auskünfte und Kartenverkauf:

Festival Voix et Route Romane
37 avenue de la gare – F-67560 ROSHEIM
Tel.: 00 333 90 41 02 01 – Fax: 00 333 90 41 09 30
accueil@voix-romane.com
Dienstag - Donnerstag von 9-12 Uhr und 14-17 Uhr
und Freitag von 9-12 Uhr.

Kartenreservierung:

Schriftlich: Bestellschein mit beigelegtem Bank- oder Postscheck (deutsche Schecks werden akzeptiert), ausgestellt auf „Arts et Lumières en Alsace“. Bei der Bestellung von ermäßigten Karten eine Kopie des(der) entsprechenden Nachweise(s) beilegen.

Überweisung:

Arts et Lumière en Alsace
Sparkasse Hanauerland (Hauptstrasse 86-88 D-77694 Kehl)
Blz: 664 518 62
Konto Nr: 79922

Telefonisch: Die reservierten Karten müssen innerhalb einer Woche per Bank- oder Postscheck (deutsche Schecks werden akzeptiert), ausgestellt auf „Arts et Lumières en Alsace“, bezahlt werden. Die Reservierung wird dann umgehend bestätigt. Bei der Bestellung von ermäßigten Karten eine Kopie des(der) entsprechenden Nachweise(s) beilegen.

Per Internet-Adresse: www.voix-romane.com
Bezahlung mit Kreditkarte.

Exklusiv WEB: Für alle vor dem 15. August 2013 via Internet bestellten und bezahlten Eintrittskarten gilt der ermäßigte Tarif. Alle reservierten und bezahlten Karten liegen am Schalter „Réservations“ der Abendkasse am jeweiligen Veranstaltungsort zur Abholung bereit.

Kein brieflicher Kartenversand.

Abendkasse: vor Konzertbeginn am Veranstaltungsort im Rahmen der verfügbaren Plätze. Bezahlung ausschließlich in bar oder mit Scheck.

Programme und Besetzungen sind veröffentlicht vorbehaltlich möglicher Veränderungen und begründen keinen Anspruch auf Kartenrückgabe.

Karten können weder zurückgenommen noch umgetauscht werden.
Freie Platzwahl.



Aus Rücksicht gegenüber Künstlern und Zuhörern ist der Zutritt zu den Konzerten nur vor Beginn der jeweiligen Veranstaltung möglich.

Eintrittspreise

- Normalpreis: 15 €
- Ermäßigter Preis: 12 €
- Tarif „Jeune“: 5,5 €
- Freier Eintritt für Kinder und Jugendliche unter 12 Jahren. (Eintrittskarte obligatorisch)

Ermäßigter Preis wird gewährt:

- für Gruppen von mehr als 4 Personen
- bei Vorlage des „Museums-Passes“
- bei Vorlage der Karte „Cezam Ircos“
- bei Vorlage der Karte „Accent 4“
- für Betriebsgruppen

Der Tarif „Jeune“ wird gewährt:

- für Jugendliche von 12 – 15 Jahren
- bei Vorlage eines Schüler- oder Studentenausweises

Weitere Vorverkaufsstellen:

Fnac, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché –
www.fnac.com – www.carrefour.fr – www.francebillet.com

Nur für die Nacht der « Europäischen Tage des offenen Denkmals » in Guebwiller Samstag 14. Sept

Dominicains de Haute-Alsace
34, rue des Dominicains - 68500 Guebwiller
Tel : 03 89 62 21 82 - billetterie@les-dominicains.com
www.les-dominicains.com

I Arts & Lumières en Alsace I

Claude Surni, Président
François Geissler, Vice-président
Geoffroy Gøetz, Vice-président



LE COMITÉ THÉMATIQUE VOIX ET ROUTE ROMANE :

Richard Caquelin, François Geissler, Denis Haberkorn,
Bruneau Jouselin, Caroline Magalhaes, Ginette Vasconi, Robert Weeda.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL :

Denis Lecoq, Directeur
Claudine Chapuy, Chargée de communication et relation avec la presse
Martine Reymann, Attachée de gestion et d'administration
Perrine Morgenthaler, Chargée des relations avec les publics

DESIGN GRAPHIQUE :

Hélène Kah